





DÉCOUVERTE

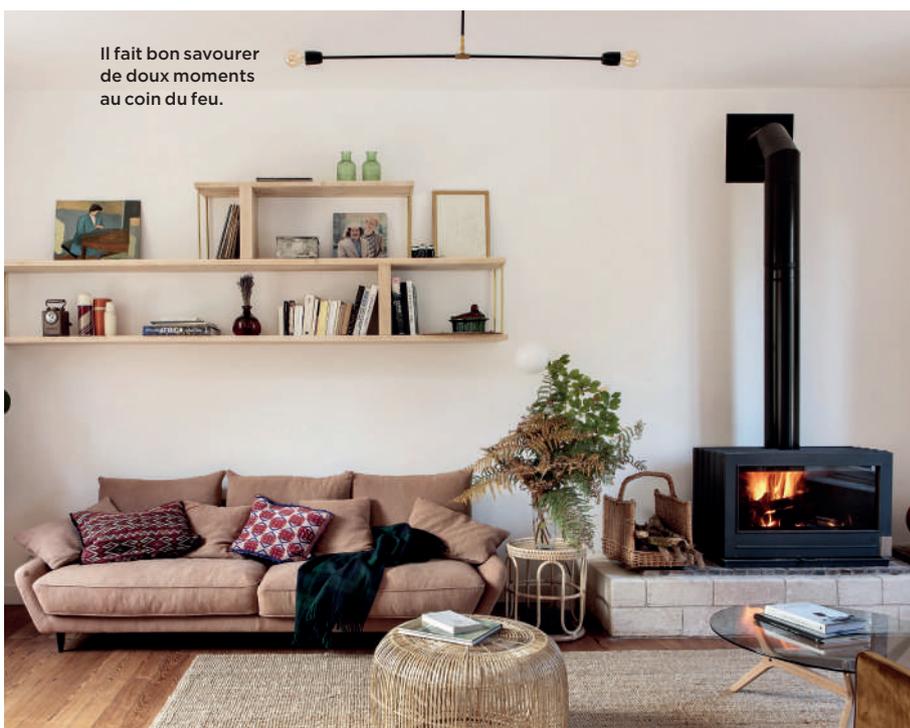
Valse avec la Seine

LOVÉE ENTRE DEUX COUDES DU FLEUVE, À MOINS DE DEUX HEURES DE PARIS, LA RIVERSIDE HOUSE EST UNE ÉCHAPPÉE POUR S'ENTICHER, COMME LES IMPRESSIONNISTES AVANT NOUS, DE LA NORMANDIE VERDOYANTE - OU PLUS AMBRÉE EN CETTE SAISON.

Texte : **AMANDINE BESSARD** Photographies : **HERVÉ GOLUZA & LINDA LAM**



Il fait bon savourer de doux moments au coin du feu.



La décoration fait la part belle aux meubles chinés.



Dans la cuisine, la crédence est en laiton massif.



Derrière le portail en fer forgé, la vigne vierge mordorée par l'automne incite à franchir le pas de cette vieille demeure chaleureuse. Ses volets blancs, ses pierres et ses briques apparentes se devinent, dans un heureux cache-cache avec quelques arbres bientôt nus. « *Riverside House est née du désir grandissant de quitter la ville pour retrouver la nature* », expliquent Tatiana et Jordan, les propriétaires. Pour lui, originaire d'outre-Atlantique, cette maison glénée entre les louvoiements de la Seine évoque la nostalgie et les souvenirs de son « *enfance au bord d'une rivière dans la campagne en Californie et aussi en France* », de la pêche avec son grand-père au plus pur sentiment de liberté. Avec sa femme Tatiana, qui a grandi en France, ils prennent grand soin de cette bâtisse normande du XIX^e siècle et de son immense jardin, qu'ils louent entière toute l'année aux citadins en manque de grand air.

UNE BÂTISSE NORMANDE

« *La maison a été construite en 1883 avec des dépendances de 1836 : nous avons retrouvé des pierres datées*, raconte Jordan. *Elle a d'abord été une pension de peintres et de pêcheurs du bord de Seine. Nous avons déniché une carte postale de 1920 où, à l'époque, elle se nommait*





Le maître mot a été de préserver le charme de l'ancien durant la rénovation de la bâtisse, travailler avec des artisans de la région et miser sur des matériaux nobles et naturels.

« Riverside House est née du désir grandissant de quitter la ville pour retrouver la nature. »

« La Villa des Roses ». Depuis les années 1970, la bâtisse était devenue une maison de famille, peu visitée et peu entretenue. » Le couple, qui s'en est amouraché, l'a repapée durant un an, au début de l'hiver 2017, avec l'aide de leur ami architecte Gilles Tombeur. Le maître-mot : « préserver le charme de l'ancien », travailler avec des artisans de la région et miser sur des matériaux nobles et naturels : planchers en pin ancien, terrazzo et carreaux en grès cérame rose des années 1950 dans la salle de bains – aux notes vintage inspirées de celle de la grand-mère de Jordan –, crédence de cuisine en laiton massif, comptoir en chêne sur mesure, évier conservé vieux de 60 ans... « Les armoires, le miroir Empire et diverses petites reliques sont aussi d'origine, le reste trouvé en chinant », précise Jordan. Au total, ce havre de paix compte sept chambres, divisées entre la demeure principale et deux bâtiments de ferme indépendants. →



Bientôt, les arbres
centenaires du jardin
se pareront de teintes
automnales.





NATURE CHALEUREUSE

« Le jardin compte des arbres centenaires, rappelle Jordan. À l'automne, les feuilles se parent de belles couleurs et les noix du grand noyer tombent au sol pour être ramassées par les enfants. La Seine en contrebas commence à être plus agitée. L'air se rafraîchit... » Une atmosphère bucolique, aux reflets à nul autre pareils. À cette époque, l'estragon et les autres herbes aromatiques du potager du domaine offrent encore leurs saveurs. Suspendue à une grosse branche, une balançoire se laisse chahuter par le vent, ou par les petits téméraires. Depuis la maison, un sentier mène jusqu'à un vieux moulin à eau conservé du XV^e siècle, à pied ou avec les vélos laissés à disposition. Plus loin, les falaises candides creusées par le fleuve s'admirent ou se randonnent. Un spectacle sauvage, dont les impressionnistes comme Monet ou Pissarro s'étaient entichés bien avant, et ce jusqu'à la côte émaillée par les ports de Honfleur ou d'Étretat. Que les journées soient encore douces, teintées d'averses ou d'embruns, des premiers soleils ou froids de l'hiver, leur fin se savoure souvent au coin du feu, au son de quelques notes de piano, ou autour de la grande table de repas. 

Riverside House
32 rue Nationale
27430 Muids, Normandie
riversidehousenormandy@gmail.com



Une atmosphère bucolique, aux reflets à nul autre pareils.